

## **Manuscrits conservés à Rome issus de monastères cisterciens Répertoires hagiographique et liturgique musical**

Ces catalogues rassemblent les *codices* issus de *scriptoria* cisterciens ou ayant appartenu à un monastère de cet ordre, quelles que soient la localisation de l'abbaye et l'époque de rédaction. Les grandes bibliothèques publiques de Rome (Alessandrina, Archivio di Stato, Casanatense, Nazionale, Vallicelliana) ont été dépouillées ainsi que les bibliothèques des monastères cisterciens de cette ville (S. Bernardo alle Terme, S. Croce in Gerusalemme, Tre Fontane). De nombreux documents inconnus sont présentés ici pour la première fois.

### **Répertoire hagiographique** (Eric DELAISSÉ)

Les *vitae*, les passions, les récits de miracles et de translations, les sermons sur des saints, les ménologes et les listes de saints sont retenus dans cette partie du catalogue. Ceux-ci concernent trente-trois manuscrits : vingt-sept de la Biblioteca Nazionale, trois de la Biblioteca Casanatense, un de l'Archivio di Stato, un de la Biblioteca Alessandrina et un de la Biblioteca Vallicelliana. Sept manuscrits sont particulièrement intéressants pour l'hagiographie cistercienne :

- le manuscrit 463 de la Biblioteca Casanatense présente la seule vie connue de Pierre de Jully, moine de Molesme. Il rapporte les relations d'amitié entre ce religieux et Étienne Harding, notamment la nomination de ce dernier à l'abbatiate de Cîteaux. De ce point de vue, ce texte constitue un récit de la genèse cistercienne.
- le manuscrit Sess. 222 de la Biblioteca Nazionale contient une liste de saints et de bienheureux cisterciens.
- le manuscrit Sess. 500 de la Biblioteca Nazionale, issu de la bibliothèque du cistercien Sisto Benigni, constitue une vie de saint Bernard en vingt chants sur des textes italiens.
- le manuscrit Varia 194 de la Biblioteca Nazionale (Fondi minori) est un ménologe cistercien provenant de l'abbaye cistercienne de S. Sebastiano fuori le Mura (Rome).
- le manuscrit 138 de l'Archivio di Stato, rédigé en italien, contient un calendrier des saints cisterciens, une liste d'autres bienheureux et vénérables cisterciens non inscrits à ce calendrier et le récit de la vie de onze moniales ou converses du monastère cistercien de S. Giuliana (Pérouse).
- le manuscrit H. 48 de la Biblioteca Vallicelliana comprend un ménologe cistercien composé en italien. Ce document, inachevé, s'interrompt à la date du 12 janvier. Il présente les saints cisterciens traditionnels des ménologes de l'Ordre.
- le manuscrit 102 de la Biblioteca Alessandrina contient une liste de saints cisterciens classés en différentes rubriques : les saints abbés généraux, les saints martyrs, les saints cardinaux, archevêques et évêques, tous les saints et bienheureux de l'Ordre, ceux d'époque inconnue, les saints abbés, les saints moines, les saints convers, les saintes moniales. Ce document, exceptionnel et inconnu à ce jour, est signé par François de Bivar, procureur général de l'observance régulière de Castille à Rome au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Son travail est un témoignage essentiel de l'intérêt et des recherches menées par les Cisterciens dans le domaine hagiographique à cette époque. François de Bivar s'inscrit dans la même lignée que Chrysostome Henriquez, chroniqueur général de l'Ordre cistercien et auteur du *Menologium cistertiense*.

## Répertoire liturgique musical (Alicia SCARCEZ)

Ce catalogue compte un total de cinquante-quatre documents couvrant la période des origines de l'Ordre jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Quatorze manuscrits sont conservés au couvent S. Bernardo alle Terme, deux à la Biblioteca Casanatense, vingt à la Biblioteca Nazionale, cinq à l'abbaye S. Croce in Gerusalemme et treize à celle de Tre Fontane<sup>1</sup>.

Les manuscrits présentent toujours une liturgie propre au rite cistercien et parfois une origine attestée. Parmi les documents sélectionnés, trente-huit comportent un colophon, un cachet ou une mention indiquant soit le *scriptorium* d'origine soit une abbaye cistercienne de transit. Les lieux désignés sont : S. Bernardo alle Terme, Casamari, S. Donato, Cheminon, Cistello, S. Croce in Gerusalemme, La Fille-Dieu, Hauterive, Klein-Burlo, Oelenberg, S. Pudenziana, Roosendael, S. Salvatore Settimo, S. Silvestro, Valduc, Val-Notre-Dame. Les seize témoins non attestés ont été classés parmi les cisterciens en raison de leur calendrier et de leurs caractéristiques liturgiques et musicales.

Nous avons volontairement écarté les bréviaires, évangélistes, lectionnaires, missels, sacramentaires et collectaires qui ne présentent qu'une importance musicale mineure. Au terme de la recherche, nous dénombrons dix-neuf antiphonaires<sup>2</sup>, seize graduels, deux processionnaires, un pontifical, un hymnaire, un passionnaire [comportant l'*Exultet*], un psautier noté, un antiphonaire-graduel, un antiphonaire-hymnaire, un livre composite [par endroits tropé et polyphonique] et une table d'incipits. La liste comprend en outre un fragment de kyriale, un fragment d'hymnaire, un fragment d'antiphonaire-graduel, un autre encore de l'office des défunts [parties séparées pour des arrangements polyphoniques] et cinq opuscules comportant le formulaire de la fête de saint Bernard.

Parmi les documents qui peuvent être datés d'après mention ou en fonction du calendrier, deux remontent au XII<sup>e</sup> siècle, trois au XIII<sup>e</sup> siècle, six au XIV<sup>e</sup> siècle, un au XV<sup>e</sup> siècle, neuf au XVI<sup>e</sup> siècle, seize au XVII<sup>e</sup> siècle, six au XVIII<sup>e</sup> siècle et trois au XIX<sup>e</sup> siècle. Deux documents se situent dans une fourchette plus large.

La plupart des manuscrits présentent des caractéristiques générales communes. Ainsi les manuscrits postérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle contiennent fréquemment de « petites barres » entre les notes. Ces signes peuvent être assimilés à des diastoles qui semblent faciliter la lecture des syllabes et des groupes mélodiques. Les « apostrophes » ou « larmes » sont fréquentes dans les manuscrits des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Souvent situées entre deux notes à l'unisson, elles semblent correspondre à des respirations. Dès l'origine, les initiales alternent régulièrement le rouge et le bleu. Les initiales des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles sont volontiers monochromes, peu ornementées (sinon de filets et de frises) et la décoration en est souvent abstraite (volutes, lacs, etc.). À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, la tendance est aux manuscrits plus volumineux, aux livres de chœurs qui peuvent peser plus de vingt kilos. Ils contiennent fréquemment des illustrations, une décoration riche et foisonnante. Les lettres sont dorées et colorées avec de nombreux motifs abstraits ou végétaux et, pour les fêtes, l'initiale principale est quelquefois

---

<sup>1</sup> Dans son *Catalogue des manuscrits liturgiques cisterciens de plusieurs bibliothèques de Rome et analyse de quelques-uns d'entre eux*, mémoire inédit déposé à l'Athénée pontifical Saint-Anselme en 1966, p. XVII-XX, Marie-Alain NAOMÉ répertorie non pas treize mais vingt manuscrits en provenance de l'abbaye alsacienne d'Oelenberg. Sur les sept manuscrits manquants, deux (Oelenberg 45 et 46) ont été transférés après 1966 à l'abbaye Notre-Dame du Sacré-Cœur de Westmalle, près d'Anvers en Belgique. Précieux palimpsestes comportant la liturgie d'Etienne Harding, ces manuscrits (aujourd'hui Westmalle12A-B) constituent un antiphonaire en deux parties. Ils font l'objet d'une étude et d'un fac-similé à paraître au cours de l'année 2010 chez Brepols dans la collection *Bibliologia*. Les cinq autres *codices* disparus (Oelenberg 4, 5, 7, 23 et 27) ont été dérobés vers 1980. Selon le témoignage de Père Enrico de Tre Fontane, l'infraction a dû être commise au plus tard en 1981, année du décès de Père Giacinto qui était bibliothécaire à l'époque du vol.

<sup>2</sup> Nous entendons par antiphonaire, un recueil liturgique noté qui contient les antiennes et les répons de l'office.

miniaturée. D'une manière générale, les manuscrits les plus aboutis comportent une symbolique à trois temps :

1. Les initiales des solennités (Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte, Annonciation, saint Bernard, Assomption, etc.) et le premier feuillet de chaque partie (1<sup>er</sup> dimanche de l'avent, saint Étienne, etc.) sont privilégiés. Pour ces formulaires, l'iconographie se charge d'ornements (végétaux, animaux, blasons, banderoles, scènes et portraits) qui se prolongent dans les marges.
2. Les initiales secondaires (celles des répons, antiennes, graduels, alléluias, offertoires, communions) alternent généralement le rouge (filigrané en bleu) et le bleu (filigrané en rouge).
3. Les initiales tertiaires (celles des versets) sont généralement noires (parfois fourrées de jaune et assorties de grotesques).

Un système hiérarchique plus simple est parfois préféré au premier. Il consiste à prévoir une grande initiale colorée en tête de formulaire et à utiliser l'encre noire pour toutes les autres initiales.

Hormis le *codex* Nazionale Sess. 563, tous les manuscrits consultés dans les bibliothèques publiques ont été répertoriés soit par Jean Leclercq en 1949<sup>3</sup>, soit par Solutor Marosszéki en 1952<sup>4</sup>, soit par Robert Amiet en 1986<sup>5</sup>. En revanche, il n'existe à ce jour, quasiment aucune étude effectuée sur les trente-deux manuscrits que nous avons découverts dans les couvents romains<sup>6</sup>. Il s'agit des cinq *codices* provenant des archives du monastère de S. Croce in Gerusalemme<sup>7</sup>, des quatorze manuscrits de S. Bernardo alle Terme<sup>8</sup> et des treize manuscrits de l'abbaye de Tre Fontane<sup>9</sup>. Ces remarquables collections couvrent une vaste période (du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles), des zones géographiques diverses (Alsace, Brabant wallon, Huy, Malines, Florence, Rome, Suisse, Rhénanie-Westphalie), des répertoires multiples (antiphonaire, graduel, hymnaire, séquentiaire, tropaire) et des genres différents (monodie, parties de ténor, de basse, polyphonie à deux et trois voix). La plupart de ces documents témoignent de l'art de l'enluminure cistercienne et de la complexité de la question des variantes musicales dans le répertoire cistercien, même au sein d'une région définie. Ce fonds présente l'intérêt exceptionnel de contenir le graduel le plus ancien de l'Ordre ainsi qu'un

---

<sup>3</sup> Jean LECLERCQ, « Manuscrits cisterciens dans des bibliothèques d'Italie », *Analecta Sacri Ordinis Cisterciensis*, 5, 1949, p. 94-108.

<sup>4</sup> Solutor Rodolphe MAROSSZÉKI, *Les origines du chant cistercien*, Rome, Tipographia Vaticana, 1952, p. 141-166.

<sup>5</sup> Robert AMIET, « Catalogue des livres liturgiques conservés dans les archives et les bibliothèques de la ville de Rome », *Studi Medievali*, 27, 1986, p. 925-997.

<sup>6</sup> Les manuscrits de Tre Fontane ont fait l'objet de deux études. L'une, inédite, de Massimo PAUTRIER (*Alcuni codici cisterciensi dell'Europa centrale conservati a Roma*, Tesi di diploma in Paleografia latina, La Sapienza, Roma, 2005-2006), s'intéresse en priorité à la codicologie et à l'histoire des livres. L'autre, de Manuel Pedro FERREIRA (« La réforme cistercienne du chant liturgique revisitée », *Revue de Musicologie*, 89/1, 2003, p. 47-56), décrit brièvement les corrections textuelles et musicales du manuscrit Tre Fontane 47.

<sup>7</sup> À l'exception de l'hymnaire (sans cote) qui ne comporte aucune indication d'origine, l'ensemble des documents de S. Croce in Gerusalemme sont originaires de S. Salvatore Settimo au diocèse de Florence.

<sup>8</sup> Hormis les fragments et les opuscules pour la fête de saint Bernard, les documents conservés à S. Bernardo alle Terme ont été copiés pour S. Pudenziana in Urbe (Rome).

<sup>9</sup> Cette riche collection, conservée à l'abbaye du Mont des Olives (Oelenberg) jusqu'au début des années 1950, a été léguée à l'abbaye de Tre Fontane en compensation de l'aide financière accordée pour la reconstruction d'Oelenberg après la seconde guerre mondiale. La collection comprend trois documents de petit format, décorés sobrement, datant des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ; et dix grands livres de chœur, magnifiquement ornés, remontant au XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècles. Parmi ces *codices* imposants, six sont issus des territoires de la Belgique actuelle (un de Malines, un du Brabant wallon, quatre de Huy) et quatre de l'ancienne Westphalie (aujourd'hui la Rhénanie-Westphalie). Dom Placide Vernet précise que les manuscrits originaires de Huy et de l'ancienne Westphalie ont peut-être transité par l'abbaye de Darfeld (Rhénanie-Westphalie, ligne de Morimond), avant d'être transférés à Oelenberg (fille de Darfeld à partir de 1824).

livre du XIII<sup>e</sup> siècle rubriqué en ancien français et doté d'un répertoire de tropes, dont un est polyphonique.